

La Charte des Droits de la Lecture

Définitions de la lecture

Droits de la personne qui lit

Devoirs sociaux

Art. 1

La lecture est un droit de la personne sans distinction de conditions sociales, d'âge, de langue, d'opinions politiques, de race, de religion, de santé et de sexe.

Art. 2

La lecture est une activité individuelle et sociale qui engage l'esprit, les émotions et les sens; c'est une activité qui ne se limite pas à privilégier l'étude et l'interprétation de l'écriture (lecture livresque), mais qui s'applique aussi dans différents domaines et avec différents instruments. Voilà pourquoi c'est un devoir social de multiplier les activités d'apprentissage, de favoriser et soutenir de façon permanente la lecture pour créer pour tous une éducation à l'écoute, à la pensée critique, au partage et à l'échange des savoirs.

Art. 3

La lecture favorise le développement de la personnalité, les relations affectives et sociales, les possibilités de s'exprimer et les échanges interculturels; en ce sens, elle est un support substantiel pour le progrès matériel et immatériel de la société. C'est donc un devoir social de participer à la lutte contre l'analphabétisme primaire et secondaire, contre l'appauvrissement des langues et des connaissances, contre les conditions qui rendent ces phénomènes enracinés, diffus et submergés.

Art. 4

C'est un droit auquel la personne qui lit ne peut renoncer que l'exercice sur le texte de sa propre compétence linguistique. C'est donc un devoir social de faciliter la compréhension des textes en fonction du destinataire et des contextes d'utilisation, de valoriser les langues maternelles et les langues locales et de proposer des formes de diffusion des textes qui permettent de les comparer avec la langue originale.

Art. 5

C'est un droit auquel la personne qui lit ne peut renoncer que l'exercice sur chaque texte de ses propres facultés de lecture. C'est donc un devoir social, dans les cas de handicaps physiques et cognitifs, transitoires ou permanents, d'accroître les moyens auxiliaires et les instruments qui facilitent l'apprentissage, le développement et l'exercice de la lecture.

Art. 6

C'est un droit auquel la personne qui lit ne peut renoncer que l'égalité des opportunités de lecture et l'exercice du libre choix des instruments et des objets de lecture. C'est donc un devoir social de représenter, de façon égalitaire, dans les objets de lecture, la variété et la valeur spécifique des différences culturelles, d'orientation sexuelle, de croyances religieuses et politiques; il faut accroître la diffusion de ce droit en favorisant l'abolition des obstacles qui le limitent et promouvoir les conditions, les instruments et les activités qui le rendent effectif.

Art. 7

C'est un droit auquel la personne qui lit ne peut renoncer que le bénéfice de « maisons de la lecture », publiques et gratuites, qui rendent accessible et praticable la lecture sous toutes se formes. C'est donc un devoir social de faciliter la croissance et le développement de ces réalités, même par la collaboration avec des initiatives privées, pour garantir une politique culturelle adéquate aux exigences de formation de la personne et respectueuse des différences culturelles de la communauté.

Art. 8

C'est un droit auquel la personne qui lit ne peut renoncer que l'accès facilité au patrimoine qui constitue la Mémoire historique et linguistique de la communauté. C'est donc un devoir social de valoriser les mémoires écrites et orales, individuelles et collectives, en les transformant en une ressource active et commune et en réalisant des instruments et des formes de conservation, de transmission, de circulation et d'utilisation.

The Charter of Rights for Reading

Definitions of reading
Rights of the reader
Social Duties

Article 1

Reading is a Right of a person regardless of social condition, age, language, political opinion, race, religion, health and sex.

Article 2

Reading is an individual and social activity that engages the mind, the emotions and the senses, and is not limited to, nor does it favour, learning and interpretation of writing (book reading), but is relevant in many different contexts and with many different instruments. It is thus a social duty to increase those various forms and initiatives that promote, facilitate and provide permanent support for reading, that give, with equal opportunities, an education in listening, in critical thinking, and in the sharing and exchange of knowledge.

Article 3

Reading promotes the development of personality, with the affective and social ties? Relations, the expressive potential and cultural exchange making a substantial contribution to the material and non-material progress of society. It is therefore a social duty to take part in the fight against illiteracy, both initial and subsequent, against the impoverishment of language and knowledge, and the conditions that make this impoverishment deep-rooted, widespread and hidden.

Article 4

The person who reads has the inalienable right to exercise his or her own linguistic competence on any text. It is therefore a social duty to facilitate the comprehensibility of texts with regard to their intended reader and the context in which they are read, to strengthen both mother-tongues and local language and to propose forms of distribution that allow the verification and/or availability of texts in their original language.

Article 5

The reader has an inalienable right to exercise his or her reading skills on each text. Therefore, where physical and cognitive disabilities, whether temporary or permanent, are present, it is a social duty to provide auxiliary forms and instruments that facilitate learning, and the development and exercise of reading.

Article 6

It is an inalienable right of the person who reads to enjoy equality of opportunity in reading and to exercise a free choice of instruments and reading objects. Therefore it is a social duty to represent, in a fair way, in reading objects the variety and value of cultural differences, of sexual orientation, of religious and political beliefs, increasing their diffusion and contributing to the removal of obstacles that effectively limit this right by promoting conditions, instruments and activities that make it effective.

Article 7

The person who reads has an inalienable right to be able to use “buildings for reading” that are public and free, which make all forms of reading accessible and practicable. Therefore it is a social duty to provide the conditions that encourage the growth and development of these facilities, including through partnerships with private organizations, in order to guarantee a cultural policy that is adequate for training needs and that respects cultural differences in the community.

Article 8

The person who reads has an inalienable right to facilitated access to the heritage that constitutes the historical and linguistic memory of the community. It is therefore a social duty to value written and oral memoirs, both individual and collective, by transforming them into an active resource that is shared, and by providing the instruments and forms of conservation, transmission, distribution and re-use.

Declaración del Derecho a la Lectura

Definición de lectura

Derechos de la persona que lee

Deberes sociales

Artículo 1

La lectura es un derecho de toda persona, independientemente de su condición social, edad, idioma, opinión política, raza, religión, salud y sexo.

Artículo 2

La lectura es una actividad individual y social en la que se implican la mente, las emociones y los sentidos, y no se limita ni privilegia el aprendizaje y la interpretación de la escritura (lectura de libros), sino que es aplicable a diferentes contextos y con distintas herramientas. Por lo tanto, es un deber social incrementar las formas y las actividades de iniciación, de facilitación y de apoyo permanente a la lectura, con el fin de promover, en igualdad de oportunidades, la educación a la escucha, al pensamiento crítico, a la participación y al intercambio de saberes.

Artículo 3

Leer favorece el desarrollo de la personalidad, las relaciones afectivas y sociales, las posibilidades de expresión y los intercambios culturales, definiéndose como un importante concurso para el progreso material e inmaterial de la sociedad. Por lo tanto, es un deber de toda sociedad contribuir a la lucha contra el analfabetismo primario y funcional, contra el empobrecimiento de los lenguajes y del conocimiento y contra las condiciones que los arraigan, difunden y enmascaran.

Artículo 4

Es un derecho inalienable de la persona que lee ejercer en todo tipo de textos su propia competencia lingüística. Por lo tanto, es un deber de toda sociedad facilitar la comprensión de los textos en función del destinatario y los contextos de uso, valorar todas las lenguas maternas y locales y proponer formas de difusión de los textos que permitan la verificación y/o la localización de la versión original.

Artículo 5

Es un derecho inalienable de la persona que lee poner en práctica en todo tipo de textos sus propias competencias de lectura. Por ello, en el caso específico de discapacidades físicas y/o cognitivas, transitorias o permanentes, es un deber de toda sociedad incrementar métodos auxiliares y herramientas que faciliten el aprendizaje, el desarrollo y el ejercicio de la lectura.

Artículo 6

Es un derecho inalienable de la persona que lee gozar de la igualdad de oportunidades de la lectura y elegir libremente las herramientas y objetos de la misma. Por ello, es un deber de toda sociedad representar, equitativamente, en los objetos de la lectura, la variedad y el valor de las diferencias culturales, de orientación sexual, de creencias religiosas y políticas, aumentando su difusión y contribuyendo a la eliminación de obstáculos que de hecho limitan este derecho, promoviendo las condiciones, las herramientas y las actividades que lo hagan efectivo.

Artículo 7

Es un derecho inalienable de la persona que lee beneficiarse de las “casas de lectura”, públicas y gratuitas, que vuelvan la lectura accesible y realizable en todas sus variantes. Por lo tanto, es un deber de toda sociedad procurar las condiciones de crecimiento y desarrollo de dichas instituciones, incluso a través de formas de colaboración con el sector privado, para garantizar una política cultural adecuada a las exigencias formativas de las personas y respetuosa con las diferencias culturales de la comunidad.

Artículo 8

Es un derecho inalienable de la persona que lee el acceso facilitado al patrimonio que constituye la memoria histórica y lingüística de las comunidades. Por lo tanto, es un deber de toda sociedad valorar las memorias escritas y orales, individuales y colectivas, transformándolas en un recurso activo y común, y promover herramientas instrumentos para su conservación, transmisión, circulación y reutilización.

Die Charta der Rechte auf Lesen

Definition des Lesens
Der Rechte des Lesers
Der sozialen Pflichten

Art. 1

Lesen ist ein Recht der Person, ohne Unterschied des Alters, der Rasse, der Sprache, der Religion, der politischen Überzeugung, der sozialen Stellung und des Gesundheitszustands.

Art. 2

Das Lesen ist eine individuelle und soziale Betätigung, die Verstand, Gefühle und Sinne ergreift, und die man in verschiedenen Bereichen ausübt, nicht nur im Bereich des Schuhlernens und der Textinterpretation. Es ist deshalb eine soziale Verpflichtung das Lesen zu fördern, zu begünstigen und ständig zu unterstützen, um das Hörvermögen, die Urteilsfähigkeit und den Kulturaustausch zu fördern.

Art. 3

Das Lesen begünstigt die Persönlichkeitsentfaltung, die Gefühlsentwicklung und gesellschaftlichen Beziehungen, die Ausdrucksmittel und den interkulturellen Austausch. Es ist daher dem materiellen und immateriellen Fortschritt der Gesellschaft förderlich. Deshalb ist es eine soziale Verpflichtung, an der Bekämpfung des Analphabetismus sowie der Verarmung der Sprache und deren Kenntnis mitzuwirken.

Art. 4

Es ist ein unverzichtbares Recht des Lesers, seine eigene sprachliche Kompetenz an irgendeinem Text auszuüben. Deshalb ist es eine soziale Verpflichtung, die Textverständlichkeit, abhängig von dem Adressaten und Gebrauchskontext, zu begünstigen, jede Mutter- und Landessprache aufzuwerten und Texte auch in der Originalfassung zu verbreiten.

Art. 5

Es ist ein unverzichtbares Recht des Lesers sein eigenes Lesevermögen an einem Text zu trainieren. Deshalb ist es eine soziale Verpflichtung bei körperlichen und geistigen Behinderungen andere Lernhilfen zu fördern, die die Lesefähigkeit und ihre Entwicklung begünstigen.

Art. 6

Es ist ein unverzichtbares Recht des Lesers, jede mögliche Gelegenheit zum Lesen zu genießen wie auch die Mittel und Lesematerialien frei wählen zu können.

Deshalb ist es eine soziale Verpflichtung, in den Lesematerialien die kulturellen, geschlechtlichen, religiösen und politischen Unterschiede gleich darzustellen und die Hindernisse zu beseitigen, die das Recht auf Lesen einschränken.

Art. 7

Es ist ein unverzichtbares Recht des Lesers öffentliche “Häuser für den Leser”(Büchereien) kostenlos zu besuchen in denen er frei lesen kann.

Deshalb ist es eine soziale Verpflichtung, die Entwicklung dieser Strukturen auch bei Konvention mit Privaten zu begünstigen, um eine kulturelle Politik zu verbürgen, die den geistbildenden Ansprüchen der Person entspricht und die kulturellen Unterschiede der Gemeinschaft respektiert.

Art. 8

Es ist ein unverzichtbares Recht des Lesers, das Kulturgut zu kennen und zu genießen, das Geschichts- und Sprachbewusstsein für die Gemeinschaft darstellt.

Deshalb ist es eine soziale Verpflichtung, die schriftlichen und mündlichen Erinnerungen des Individuums oder der Gemeinschaft aufzuwerten, damit sie zu einem Gemeingut werden und der Bevölkerung zur Verfügung stehen.